



Assemblée générale

Distr. générale
30 mai 2017

Français seulement

Conseil des droits de l'homme

Trente-cinquième session

6-23 juin 2017

Point 4 de l'ordre du jour

**Situations relatives aux droits de l'homme qui requièrent
l'attention du Conseil**

Exposé écrit* présenté par Tamil Uzhagam, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif spécial

Le Secrétaire général a reçu l'exposé écrit suivant, qui est distribué conformément à la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

[15 mai 2017]

* Exposé écrit publié tel quel, dans la/les langue(s) reçue(s) par l'/les organisation(s) non gouvernementale(s), sans avoir été revu par les services d'édition.

GE.17-08685 (F)



* 1 7 0 8 6 8 5 *

Merci de recycler



Plaidoyer pour restaurer les droits des Tamouls et enquêter sur le génocide au Sri Lanka*

Roja Selvamani, membre de l'assemblée législative d'Andhra Pradesh, en Inde.

Je suis Roja Selvamani, du Congrès YSR (Yuvajana, Shramika, Rythu) qui est le premier parti politique de l'opposition dans l'Etat d'Andhra Pradesh en Inde. Je suis un membre de l'assemblée législative représentant l'Assemblée nationale de Nagiri. J'ai remporté les élections générales de 2014 afin de représenter le peuple dans cette circonscription.

Je suis également une actrice importante dans le Sud de l'Inde en commençant ma carrière en 1991. J'ai joué dans 51 films télougou, 71 tamouls, 10 kannada et 3 malayalam. Je continue à jouer dans des films et séries télévisées tout en servant le peuple de ma circonscription.

En tant qu'individu ayant voyagé à travers le monde et dans les différents états de l'Inde, j'ai eu l'opportunité de discuter de la question tamoule et voir la détresse des Tamouls srilankais vivant à travers le monde (appelés aussi diaspora tamoule), des Tamouls du Nord et de l'Est du Sri Lanka autre que les réfugiés tamouls vivant dans région indienne du Tamil Nadu.

En tant qu'étudiante de Sciences Politiques, j'ai eu un grand intérêt pour la question tamoule et j'ai trouvé que depuis le moment où le pays (appelé autrefois Ceylan), obtint son indépendance en 1948, les Tamouls ont été sujets à de violentes brutalités. A l'origine, un million de Tamouls d'origine indienne ont été privés de leurs droits et se sont vus enlever leur citoyenneté en 1948. En 1956, le Sinhala Only Act a été adopté suite aux émeutes tamoules. Les Tamouls protestèrent en paix jusque dans les années 1970 quand le gouvernement cingalais imposa l'uniformisation des systèmes éducatifs qui affecta l'entrée des étudiants tamouls à l'université.

C'est qu'après l'incendie de la bibliothèque de Jaffna en 1981, considérée comme un trésor culturel et un symbole pour les Tamouls, que la lutte pour la justice prit un violent tournant lorsque des groupes militants tamouls entraînés par l'Inde commencèrent à se battre contre le gouvernement cingalais oppressif. Le pogrom organisé par l'Etat en 1983 fut le début du violent génocide contre les Tamouls. Il se termina avec le plus horrible génocide de notre époque. Les choses n'ont pas changé pour les mieux pour les Tamouls.

Marginalisation politique des Tamouls

En 2009, le nombre de votants enregistrés dans le district électoral de Jaffna comprenant les districts administratifs de Jaffna et de Kilinochchi était de 816 005. Ce chiffre chuta à 481 791 de votants dans les registres du district électoral de Jaffna. Le Sri Lanka Election Department retira 331 214 noms de la liste. Il n'y a aucune clarification pour ces votants manquants. Les responsables du département de la commission des élections affirma que le district de Jaffna n'aura que 6 membres du parlement représentant les votants contre 9 à l'origine.

Militarisation

Pour une superficie totale de 65 619 km², les Tamouls n'occupent que 18 880 km² dans le nord et l'est. Après mai 2009, les forces armées ont occupé plus de 7 000 km² de leur territoire. Cela démontre que les terres tamoules ont été occupées par les forces cingalaises au nom de la sécurité en utilisant l'eau, le terrain, les forêts et en polluant l'environnement des villages environnants. En plus de cela, cela empêche les habitants locaux de mener une vie normale en étant sous l'œil des forces armées. Cela a également empêché le retour de milliers de personnes déplacées vivant toujours dans des camps, avec des amis et familles.

Un ratio d'un personnel de sécurité pour 5,04 civils dans le Province nord ou un ratio des forces armées de 198.4 pour 1 000 civils ne peuvent être défendus en aucun cas, et c'est simplement dans le but d'une « cingalisation » et militarisation de la nation tamoule. C'est sans compter la police qui est aussi utilisée pour les mêmes raisons. Les cantonnements militaires représentent une nouvelle forme de colonisation étatique des régions originellement tamoules, avec le personnel militaire et leur famille remplacés par les paysans cingalais sans maisons.

Cingalisation

Il est aussi estimé que 2 500 temples hindous et 400 églises chrétiennes ont été détruits. A plusieurs reprises, les forces n'ont pas permis la reconstruction de ces endroits les ont laissés à l'état délabré. Par ailleurs, dans ces régions tamoules, où les bouddhistes sont reconnaissables à leurs uniformes, environ 2 500 de stupas et de statues ont émergé.

Les véritables bénéficiaires de ce soi-disant programme de développement est la jeunesse cingalaise sans emploi, qui aura la chance de vivre et travailler dans le nord. De plus, les entrepreneurs cingalais seront les bénéficiaires financiers et les forces armées seront les seuls qui utiliseront entièrement ces nouvelles infrastructures comme une grosse part des fonds sera dédiée au développement des routes ce qui facilitera le transport des troupes. Il est estimé que trois décennies de guerre civile dans le nord et l'est du Sri Lanka ont détruit près de 160 000 maisons incluant 100 000 dans la Province nord.

Réhabilitation

N'importe quelle réhabilitation significative ou retour à la normal nécessite un processus de construction de maisons à long terme pour ceux qui ont été chassés ou dont le foyer a été détruit. Ces déplacés ont besoin de vivre dans leur région originelle. Les Tamouls srilankais qui sont réhabilités ont été accordés d'une somme de 25 000 roupies (LKR), 6 tiges de bambou et 6 toits de tôle. Tandis que les Cingalais se réinstallant se voient accorder un logement permanent de la part de l'Etat. Cela indique clairement les deux mesures du gouvernement à ne pas accorder aux Tamouls une force économique.

A cela s'ajoute la présence des zones de très haute sécurité dans les rizières et dans les zones de pêche où les Tamouls ne peuvent y retourner. Quelques 70 000 membres de 26 000 familles ont vécu en tant que Internally Displaced Persons (IDPs) dans 23 Grama Niladari Divisions de la Valikamam DS Division pendant plus d'une décennie. Pendant que les plaidoyers du peuple tamoul, qui continue à demander leur droit au retour dans leurs terres ancestrales, ont été longtemps négligés, les programmes pour le processus de cingalisation a déjà pris de l'avance.

Les veuves de guerre

Les femmes veuves à la tête de leur famille craignent pour leur propre sécurité et celle de leurs enfants en présence d'un tel nombre de forces armées. Il y a eu beaucoup de cas où on a toqué à leur porte à minuit et qu'il leur a été demandées des faveurs sexuelles étant donné que plus de 50 000 des 90 000 veuves en zone de guerre ont moins de 40 ans.

Détruire les Tamouls économiquement parlant

Le Sri Lanka ne déchaîne pas seulement sa force physique sur les Tamouls, ils détruisent également toutes structures économiques indépendantes construites depuis des années pour rendre les Tamouls dépendants au sud.

Les familles cingalaises et musulmanes qui ont été relogées ici avec l'aide de l'armée ont aussi commencé à pêcher dans la mer, dans les lacs et dans les étangs privant ainsi les pêcheurs tamouls de leur moyen de subsistance. Les personnes originaires de villages de pêcheurs comme Pesalai reçoivent du poisson de Colombo pour vendre dans les marchés locaux comme le gouvernement n'autorise pas les locaux d'utiliser de petits chalutiers dans la mer, alors qu'au même moment, on peut voir de grands chalutiers indiens en train de pêcher.

La ceinture Murunkan – Nanattan fut autrefois renommée pour la cultivation et l'exportation de bananes. La guerre a rendu la région tellement stérile que les habitants locaux sont obligés d'acheter des bananes en provenance d'Afrique.

Le pillage des jungles à l'intérieur des régions tamoules continue sans relâche, ceci est en parallèle avec les responsables militaires locaux qui autorisent les Cingalais à exploiter le bois.

Les commerces militaires et les commerces appartenant aux Cingalais, qui continuent à grandir, ont écrasé les petites entreprises commerciales des Tamouls en plus de ruiner considérablement l'économie locale.

Jaffna est toujours identifié au borassus (genre de palmier). Les feuilles sont utilisées pour la confection des toits, clôtures, toits de chaume, tapis, chaussures, éventails, chapeaux, parapluies et matériels d'écriture. Le tronc est utilisé pour la toiture et la démarcation des limites. Environ 4 millions palmiers ont été détruits à cause de la guerre dans le

Nord et l'Est de la province. Il y a eu plus de 300 000 personnes dont la survie dépendait de ces produits issus du palmier.

Dans ces circonstances, l'ONU devrait :

1. Conduire un référendum dans les régions tamoules du Sri Lanka
2. Entreprendre la complète réhabilitation des Tamouls
3. Fournir des compensations aux Tamouls
4. Enquêter sur le génocide
5. Restituer complètement le droit à l'autodétermination des Tamouls

*Roja Selvamani, membre de l'assemblée législative d'Andhra Pradesh, en Inde, Swiss Council of Eelam Tamils (SCET), Association Le Collectif La Paix au Sri Lanka, des ONG sans statut consultatif partagent également les opinions exprimées dans cet exposé.